

# Procès-verbal de l'assemblée sectorielle « Aviculture - Cuniculture » du 14/11/2024

## Version définitive

### I. Identification du document :

Type de document	Procès-Verbal
Titre du document	PV de l'Assemblée sectorielle « Aviculture-Cuniculture » du 14/11/2024 – version définitive
Responsable de la préparation du document	Catherine COLOT, Katleen SIMON
Date de publication	/
Validé par	/
Annexe(s)	Liste des participants PP présentation de la réunion PP présentations Influenza aviaire et Colibacillose

### II. Stratégie et plan d'actions 2025 pour la promotion de l'élevage par l'APAQ-W

Pour rappel, le plan opérationnel de l'APAQ-W se décline autour de 6 axes : 1) enjeux des filières, 2) L'image de l'agriculture et l'horticulture 3) L'information des citoyens sur l'alimentation locale, durable et de saison 4) La promotion des filières et produits, 5) Le soutien commercial et les services aux usagers, 6) Le soutien à l'innovation et à la différenciation.

Les activités prévues pour 2025 sont présentées aux participants :

Au niveau du secteur laitier :

Un budget de 1.500.000 euros sera réparti entre de la communication vers le consommateur, vers des publics spécifiques (presse, santé, école) et le développement commercial de la filière. Deux concours seront proposés, l'un sur les fromages wallons de nos producteurs, et l'autre au sein des écoles hôtelières pour les sensibiliser aux fromages wallons existants.

Au niveau du secteur élevage :

Un budget global de 1.018.000 euros sera réparti entre les actions sur le concept Viande de chez nous (140.000 euros), différentes actions pour le secteur viande bovine (220.000 euros) dont une campagne sur la durabilité financée par l'Europe (500.000 euros), des actions pour le secteur porcin (110.000 euros) et pour le secteur ovin (8000 euros) et volailles (40.000 euros).



En regard des présentations, les remarques suivantes sont formulées :

- Dans le contexte actuel lié à la baisse de consommation de viande en faveur du climat, il faudrait démonter cet argument infondé. La campagne européenne sur la durabilité permettra de travailler sur cette thématique. Les enfants seront aussi informés et sensibilisés.
- Par rapport au budget consacré à la promotion du secteur laitier et le montant de cotisations prélevées par les laiteries chez les éleveurs (0.0012euros/l), les producteurs ne constatent pas de réel impact sur leurs ventes. On peut proposer d'inviter quelques producteurs laitiers à participer au GT de promotion des produits laitiers.
- Les producteurs de volaille trouvent scandaleux que Gaia soit autorisé à expliquer le bien-être animal au sein des écoles. L'APAQ-W n'a pas l'autorité d'interdire l'intervention de Gaia dans les écoles, mais propose que les éleveurs contactent la Fédération Wallonie Bruxelles, pour les alerter de ce type de manœuvre. L'APAQ-W fait déjà beaucoup de travail pour informer les enfants.
- Au niveau des réseaux sociaux, les publications de l'APAQ-W ne sont pas très actives (très peu de like), et ne sont pas assez dynamiques. Certains postes fonctionnent plus que d'autres. Il faut distinguer aussi les postes sur le site de l'APAQ-W de ceux qui sont sponsorisés, et plus ciblés sur les réseaux sociaux. Au niveau du contenu diffusé, l'APAQ-W ne peut pas tout diffuser non plus, car c'est un organisme public
- Les ovins et les moutons sont les parents pauvres au niveau promotion, car ils cotisent moins. Cependant, sur le concept « je cuisine local », la dernière communication sur la viande d'agneau date d'avril 2022. Elle tentera d'y remédier dans le futur.

### III. Etat de la situation grippe aviaire : évaluation de la menace, vaccination, risques de transmission aux hommes par Bénédicte Lambrecht (Sciensano)

#### Influenza : introduction

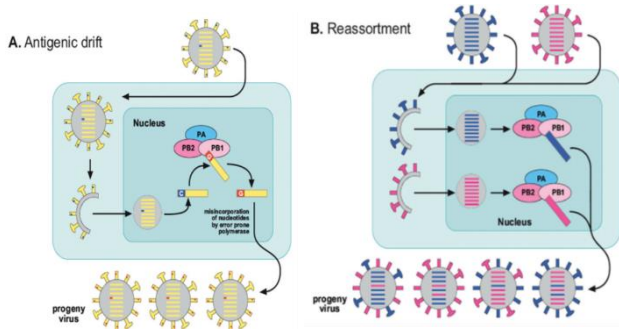
L'Influenza aviaire se retrouve dans l'Influenza de type A. Les influenzas se retrouvent dans toute une série d'espèce.

Les influenza reviennent tous les hivers, comme la grippe humaine. On en retrouve également chez les porcs, chiens, chevaux, mammifères marins. L'ensemble des influenza se situent au départ dans la faune sauvage, et principalement dans les canards et les oiseaux d'eau. Via des contacts avec d'autres espèces, ils vont pouvoir infecter ou non l'homme, par exemple.

Au fur et à mesure que le virus se multiplie dans l'homme, il va s'adapter à l'homme. (PP, p4)

Tous les virus de la grippe qu'on retrouve dans les autres espèces proviennent au départ du virus de l'oiseau.

Au niveau du cycle de ce virus (épidémiologie), on retrouve les influenzas (H1,3,5,6,7,9) dans les volailles, à partir du réservoir constitué par les canards sauvages. (PP, p5). On peut représenter le virus comme entouré d'un manteau avec des boutons de formes et de couleurs différentes. Au niveau de la faune sauvage, on observe 16 boutons différents (H1 à H16) avec une combinaison à un autre bouton de 1 à 9 sortes (N1 à N9). L'influenza joue avec ses boutons : il passe d'un H5N1 pendant une saison, puis à un H5N5 la saison suivante. Il y a des échanges dans le canard qui expliquent que le virus évolue.



Les boutons sont de couleurs différentes. Si un canard se fait infecter par 2 virus différents, les matériels génétiques de ces 2 virus, vont se checker à l'intérieur du canard pour arriver à des virus différents. L'influenza, grâce à ces deux mécanismes, se modifie un peu ou beaucoup (infecté une cellule par les 2 virus). Les 2 caractéristiques qui permettent au virus de changer et d'évoluer sont, 1) en s'adaptant à l'hôte, 2) en arrivant à échapper à la réponse immunitaire.

Il peut arriver qu'il y ait un contact entre un canard et un poulet dans un élevage. Il en ressort, pour deux virus importants, le H5 et le H7, que ce virus va évoluer dans la volaille de manière à ne plus être un virus « faiblement pathogène » (LPAI), mais hautement pathogène (HPAI). (pp, p5,6)

Des mesures d'abattage sont prises en cas d'une suspicion d'Influenza aviaire ou de Newcastle. L'exploitation est bloquée, une analyse est réalisée chez Sciensano dans les 6heures. Si confirmation du HPAI, il y a déclaration d'un foyer, mise en place d'une zone de protection et d'une zone de surveillance appliquées pendant une période de 3 semaines (pp,p7)

En Belgique, nous avons un système de surveillance imposé par l'Europe et mis en place par l'AFSCA.

On observe une évolution du virus depuis 2000. Des virus dans la faune sauvage sans symptômes (sous types H5 et H7) sont capables de se multiplier et donner des virus hautement pathogènes. En connaissance de cela, une surveillance sérologique a été mise en place, avec également une surveillance syndromique/virologique. (pp,p8)

En 1997, le virus H5N1 asiatique arrive à Hong-Kong. On remarque pour la 1<sup>ère</sup> fois qu'un virus aviaire peut infecter l'homme et conduire jusqu'à 6 mortalités sur les 18 cas humains recensés. (pp, p9,10,11). Une surveillance, des abattages sont mis en place, mais sans succès. L'Asie est l'épicentre des influenza, car l'installation des élevages avicoles est unique ? De grandes quantités de canards sont placés sur des rizières, afin d'éliminer les restes des récoltes de riz, avant de replanter. Des marchés de volailles vivantes avec une densité énorme sont aussi remarquées, d'où un brassage énorme de contacts et de virus.

Entre 1997 et 2003, le virus a fortement circulé en Asie. La vaccination a été lancée avec un virus inactivé, qui a très peu fonctionné, en induisant moins de symptômes, mais en éliminant rien. Un virus silencieux s'est installé, permettant au virus de circuler, de muter et d'évoluer. Conséquence : augmentation de la virulence et de la mortalité chez l'oiseau sauvage. Le virus a continué d'évoluer jusqu'à s'adapter à des nouveaux hôtes, comme des chats, des tigres. H5N1 est un tueur, et le canard est un transporteur. (voir PP,p13)

Dès 2003, avec ce virus H5N1, on se rend compte que la faune sauvage a été infectée en Asie par des volailles, positives au H5N1 ->c'est ce qu'on appelle un Spillover.

L'infection dans la faune sauvage et les élevages fortement positifs ont réinfecté la faune, ce qui a posé un très gros problème pour deux raisons :

- 1) les oiseaux sauvages sont, pour une grande partie, des migrants. Donc, ils transportent les virus beaucoup plus facilement.
- 2) les canards sauvages, les oiseaux sauvages sont constamment en train d'être croisés et de se recroiser, avec des virus faiblement pathogènes. On a donc plus de risques d'évoluer au contact d'autres virus.



Une des évolutions du virus est la diversification des espèces infectées : au départ l'oiseau d'eau, la volaille et une évolution à d'autres espèces aviaires sensibles et des mortalités conséquentes (autres oiseaux d'eau, mouette, pigeons, rapaces, corbeaux, ...). La distribution du virus est mondiale, avec un élargissement des espèces infectées. ce virus n'est plus qualifié de saisonnier.

Programme de surveillance Influenza aviaire en Belgique à suivre sur <https://www.sciensano.be/en/health-topics/avian-influenza/numbers>

Quelle prévention face à cette menace permanente : l'hygiène et la biosécurité, mais ce n'est pas suffisant ! Pourquoi ne pense-t-on pas à la vaccination contre l'influenza ? Les vaccins vivants sont proscrits, les inactivés vont bien protéger contre un virus, mais ils évoluent, il faut donc le réadapter et les vaccins recombinants (PP, p21).

### **Vaccination**

Il est important que la vaccination augmente la résistance à l'infection, assure une protection clinique et bloque la transmission dans l'environnement. On a aussi besoin d'une vaccination de masse, d'une longue durée de protection et d'un vaccin DIVA permettant de distinguer les souches vaccinales des souches sauvages (PP, p23).

Au départ, l'Europe ne permettait pas la vaccination de l'influenza, mais en 2005, avec les premiers cas de faune sauvage, elle a autorisé la vaccination selon une dérogation et exclusivement pour les animaux de zoo, à partir d'un vaccin inactivé, qui est un virus faiblement pathogène, qui date des années 80 et qui ne fonctionne pas. En 2023, une législation spécifique a été mise en place pour permettre la vaccination. Cette vaccination doit être réalisée sous conditions : des vaccins qui différencient les animaux infectés de ceux vaccinés (DIVA), associés à une surveillance des élevages vaccinés extrêmement lourdes.

Les différentes possibilités de vaccination sont présentées dans le PP, p25.

Les Pays-Bas ont mis en place une expérimentation pour évaluer le bien-fondé de l'utilisation de la vaccination H5 dans les élevages, en utilisant différents types de vaccins. (PP, p26,27,28,29)

En cas de vaccination préventive, la Commission Européenne impose un renforcement de la surveillance passive. La surveillance passive signifie que toutes les semaines, 10 à 15 cadavres doivent être rassemblés, envoyés et analysés. D'autre part, une surveillance active est également exigée : tous les mois, des tests sérologiques ou virologiques doivent être réalisés, ce, jusqu' au bout de la vie du troupeau. Si une infection est détectée, le troupeau vacciné doit être éliminé. Il est donc très important de disposer de tests sérologiques et virologiques les -intrusifs, les - coûteux et les + rapides possibles.

### **Risque de transmission aux hommes (PP, p33 à 41)**

La dernière caractéristique de ce virus H5N1 repose que le fait que le nombre de mammifères et d'espèces de mammifères augmentent considérablement.

En 2005, la surveillance de Sciensano s'est en conséquence élargie sur la faune sauvage et, depuis 2, ans sur les mammifères. En Belgique, des renards, 6 furets sauvages, 1 furet domestique, 2 putois et 2 blaireaux ont été découverts infectés ;

Quel est le risque de la transmission à l'homme ? Le virus influenza est aviaire pour l'instant et n'a donc pas la capacité d'entrer dans une cellule humaine. Toutefois, l'homme possède des voies d'entrées aviaires et humaines. Ce qui sauve l'humain est que ses voies d'entrées sont très profondes au niveau respiratoire.

Sciensano continue de faire évoluer les techniques, pour être en avant-garde et prêt en cas d'isolement de virus pandémique zoonotique. Le laboratoire essaie de développer des systèmes avec le modèle furet,





pour évaluer l'influenza chez l'homme. Ce sont des expérimentations très lourdes et les essais en culture de cellules sont privilégiés (+ petit format).

La surveillance continue toujours à évoluer sur les mammifères et les gripes humaines, pour en faire un éventuel lien. Entre les deux types de services, il y a collaboration. Le but est de pouvoir évaluer le risque professionnel. Cette initiative n'est prise en charge qu'en Flandre, pour le moment, mais des interactions sont en cours avec les régions wallonnes et Bruxelles, pour conscientiser sur base volontaire, toutes les professions à risques.

### **Questions/réponses**

*-Les canards sont-ils porteurs sains ?*

*Non, il y a énormément de mortalité en canards maintenant.*

*-Qu'est ce qui a fait qu'ils ne sont plus sains ?*

*Parce que le virus évolue toujours, avec une succession de petites modifications faisant basculer dans la pathogénicité.*

*-Des phoques sur la côte, il y en a déjà des positifs ?*

*Non*

*-Les renards, tout ce qui est faune, carnivores qui mangent les poules, quand vous les recevez, ce sont des animaux qui ont été prélevés par la DNF? trouvés morts ?*

*Oui, à Bruxelles et en Flandres, ce sont des animaux trouvés morts, et ils sont envoyés pour l'exclusion de la rage, le cerveau et la rate.*

*- Est-ce que sur du long terme, la vaccination est une solution définitive ?*

*Quand on voit le nombre d'espèces touchées, les variants différents, ce n'est pas simple.*

## **IV. Problématique des infections à E.Coli par Steve Thibaut (Cabinet vétérinaire Galluvet)**

### **1. Généralités**

La colibacillose est une infection bactérienne provoquée par la bactérie *Escherichia coli* (E.coli).

Il s'agit de l'infection bactérienne la plus fréquente en production avicole. Toutes les espèces aviaires sont sensibles à cette bactérie.

Les conséquences dans les élevages sont de la mortalité, généralement une utilisation d'antibiotiques, qui peut mener au développement de résistance de la bactérie à certains antibiotiques, des pertes économiques.

### **2. Souches (PP, p4)**

Il y a une grande diversité de souches, qu'on classe en deux grands groupes : les pathogènes et les non pathogènes.

### **3. Manifestations cliniques dans les élevages**

#### **- Poulets de chair**

Au cours des deux premières semaines de vie, des manifestations telles que des omphalites (infection au niveau de l'ombilic et du jaune d'œuf), des septicémies et des polysérosites sont remarquées.

Les jeunes animaux sont plus souvent atteints d'une maladie plus sévère.

Voir les illustrations (PP, p6)

Après la deuxième semaine de vie, on parlera d'infections chroniques telles que des polysérosites, des arthrites, des cellulites et des infections respiratoires.

Voir les illustrations (PP, p8)



- Poules pondeuses

Chez les poules pondeuses, on va en majorité observer en élevage des Salpingites, des péritonites et des infections du chapelet. Voir les illustrations (PP, p10)

4. Transmissions

Il y a trois modes de transmissions : par voie verticale, pseudo verticale et horizontale. (PP, p11)

5. Causes (PP, p12,13)

Les causes sont d'origine multifactorielle, ce qui rend la maladie complexe à gérer.

Trois causes : facteurs d'élevage, immunodépression et virulence particulière de certaines souches d'E Coli.

6. Diagnostic et traitement

Sur le terrain, on réalise le diagnostic par l'autopsie, l'écouvillonnage des différents organes infectés (foie, rate, cœur), la culture bactérienne en laboratoire, afin d'aboutir sur un antibiogramme, l'identification en laboratoire possible pour les colibacilles de souche O1, O2 et O78.

7. Prévention (PP, p15 à 27)

C'est une pathologie multifactorielle et sa gestion est complexe.

La prévention est classée en deux groupes :

-environnementaux-> biosécurité/hygiène, conditions d'élevage et gestion de la qualité de l'eau dans le but d'éviter les stress sur les animaux pendant la période d'élevage.

-non environnementaux-> vaccination, compléments et statut sanitaire.

8. Conclusion

La colibacillose représente l'infection bactérienne la plus fréquente en élevage de volaille.

Elle présente de nombreuses manifestations cliniques.

Elle est multifactorielle, ce qui rend sa gestion complexe MAIS possible !

Un accompagnement personnel de chaque élevage est souvent nécessaire pour conseiller et réaliser des actions préventives au cas par cas.

### Questions/réponses

- Est-ce que les effets environnementaux jouent sur l'arrivée du coli primaire ?

Le coli primaire va montrer un facteur de virulence plus important qu'un autre, donc il ne va pas avoir besoin d'un facteur environnemental pour venir infecter l'animal, se développer et donner de la mortalité. En revanche, s'il y a des facteurs environnementaux pour favoriser en + son installation et son maintien, fatalement, ça va jouer.

Pour l'éradiquer, c'est la vaccination ?

-oui

## V. Actualités (PP, p7 à 15)

- Etat d'avancement de la plateforme de recherche « volailles et parcours »

Ce projet d'un an est financé par le plan de relance de la Wallonie. Il va étudier la faisabilité de concevoir une plateforme de recherches, dédiée à des essais volailles avec des parcours extérieurs. Lise LE GALL du CRA-W est en charge de cette étude.

- Fonds sanitaire volailles

Il y aura un doublement de la cotisation au fond sanitaire volaille jusque 2026, pour renflouer le fond, dont les disponibilités ont fortement diminué, suite à l'indemnisation d'élevages (euthanasie des volailles suite à la grippe aviaire) et la diminution des cofinancements européens. Ils espèrent constituer une réserve de 6 millions € pour 2024.

- Vaccination

Peu d'informations au niveau du SPF Economique et pas de retour du Vepek.



Un programme de vaccination dans les zoos est en cours de validation.

- Résultats Salmonella

En reproducteurs et pondeuses, les résultats sont bons. C'est au niveau des poulets de chair qu'on a plus de positifs, dans les analyses de sorties.

- Règlement UE transport

Il n'est pas encore publié, mais le sujet fait débat au niveau de tous les secteurs de l'élevage : contrainte pas possible de suivre notamment au niveau des densités, dans les caisses de transport, la hauteur des caisses de transport, les temps de transports, la présence d'un vétérinaire au chargement et déchargement.

Au niveau du Parlement Européen, on est au stade de la reprise des discussions d'ici mi-novembre. Au niveau du Conseil de l'Union Européenne, la 1<sup>ère</sup> lecture est terminée (sur base uniquement des questions posées) et la 2<sup>ème</sup> lecture aurait dû reprendre au + tôt fin octobre, avec plusieurs mois de discussions, voire jusque fin 2025.

- Volailles Bio

Au niveau de l'Arrêté ministériel Bio, les éleveurs ont été consultés sur le volet aménagement du parcours extérieur. Il y a eu un assouplissement des règles.

Le relais est transmis sur la problématique des antiparasitaires en pondeuse, dans le nouveau cahier des charges européens, et du délai d'attente de 48h.

La question sur l'interprétation de la véranda « isolée » sera remontée au GT législation Bio

- Conclusions

Le collège des producteurs rencontrera la Ministre de l'Agriculture à la réunion du CdP du 26/11 :

Les éléments prioritaires de préoccupation ont été transmis :

\*Questions du Bio, des permis d'environnement, de l'IED, du secteur du foie gras menacé, de l'obligation de marquage à la ferme (échelle régionale).

\*Sinon, autres problèmes soulevés à l'échelle fédérale : fonds sanitaire/Disponibilité en cas de foyers de grippe aviaire, Salmonella/œufs, contrôle renforcé sur la fraude au marquage des œufs.

## Liste des participants

ABBELOOS	Nicolas
ALBANESE	Maxime
AMANT	Gauthier
ANCION	Nicolas
BAIKRICH	Florian
BAIKRICH	Sébastien
BALTHAZAR	Thomas
BARBOSA	Naomi
BAUDOIN	Chantal
BAUDOIN	Simon
BAYOT	Aurore
BAYOT	Benoît
BÉRAT	Hugo
BEUVE-MERY	Julien
BILLA	Benoît
BLOMMAERT	Romain
BONAVENTURE	Marc
BONAVENTURE	Monique
BRASSINNE	Raymond
BRASSINNE	Etienne
BRASSINNE	Bernard
BRUSSELMANS	Zoé
CHARLIER	Quentin



CHEVALIER	Luc
CLAINE	François
COCU	Pascal
COHEUR	Eric
COLIN	Jeanne
COLLIENNE	Daniel
CRAEYE	Bruno
CREPIN	Philippe
CUISINIER	Francois
DAME	Barthelemy
DE WILDE	David
DE COCK	Peter
DECOSTER	Marc
DE VliegHERE	Sandrine
DECALUWÉ	Laurent
DECRUYENAERE	Virginie
DEJONCKHEERE	Aline
DELAHAUT	Isabelle
DELAITE	Martin
DELATTRE	Philippe
DELHAY	Myriam
DEMONTY	Thomas
DENDAUW	Quentin
DEPOTTER	Dimitri
DESBRUYERES	Yves-Marie
DESMET	Florence
DEVILLERS	Robin
D'HALLUIN	Justine
DOUIHI	Mohamed
DRIELSMA	Anais
DUERINCKX	Alexandre
DUFÉY	Mathieu
DUJARDIN	Alice
DUMAY	Christiane
DELHAYE	
DUPRIEZ	Christophe
DUTILLEUX	Olivier
EVRARD	Julien
FEYERS	Nicolas
FLAMENT	Aline
FOURNEAU	Pierre
GEENS	Sebastien
GHISLAIN	Pierre
GEORGES	Benoit
GLORIEUX	Mathilde





GROSJEAN	Emmanuel
HAUTOT	Maxime
HENRY	Alain
HERMAN	Henri
HEYMANS	Jean-François
HOUSEN	Claire
HOUTAIN	Jean-Yves
HUBIN	Denis
HUYBERECHTS	Thomas
HUYS	Valentine
HYPACIE	J-P
HYPACIE	Célestine
JACOBY	Philippe
JACQUES	Dominique
JACQUET	Michel
JANDRAIN	Anne
KINARD	Julian
JONCO	Eric
KELLER	Benoit
KOENIGS	Catherine
KOEUNE	Florian
LABYE	Anne-sophie
LABYE	Didier
LANNOO	Kasper
LAVOIX	Christian
LAVOIX	Béatrice
LEBOUTTE	Adrien
LEBRUN	Maude
LEDUR	André
LEFÈVRE	Luc
LEGALL	Lise
LEGRAND	Quentin
LEKEUMO	Eloge Urbain
LICOPPE	Alain
LISSOIR	Marie
LONGLE	Mary
LORENZEN	Pierre-Yves
LOUETTE	Olivier
LOUIS	Marc
MALAISE	Léonie
MAQUOI	Simon
MARCHAL	Nicolas
MARCHAL	Delphine
MARCHAL	Sophie
MARKEY	Alice



MARLIER	Anne
MASSCHELEIN	Ans
MARECHAL	Ludovic
MATTART	Philippe
MAZIERS	Loïc
MENTION	Sandra
MEYER	Bernard
MERRY	Michelle
MONET	Donovan
MORELLE	Laurent
MOUREAUX	Jean Michel
MULLENDER	David
MULLER	Philippe
NANDRIN	Dimitri
PADUART	Jean-François
PADUART	Hugolin
PARENT	Stéphanie
PEIGNOIS	Madeleine
PERREAUX	Nicolas
PIRARD	Véronique
PIRARD	Emilien
PIRON	Baptiste
PONCIN	Marie
PROCUREUR	Denis
RAMPANELLI	Patrice
RASSEAUX	Simon
RENKENS	Benoit
REMY	Marc
RESIMONT	Elise
RETTIGNER	Chantal
SCHRAM	Aurelien
SEMAILLE	Marie-Laurence
SERVAIS	Luc
SIMON	Vincent
SIRAUX	Patrick
SON	Christian
SON	Jean-Marc
STEVE	Thibaut
STURBOIS	Marc
TAELMAN	Maurice
TARGÉ	Yolin
THERON	Léonard
THIRIONET	Benoît
TRIGAUX	Vincent



VAN KEERBERGHEN	Julien
VAN MERHAEGHE	John
VAN ONGEVAL	Michel
VAN ROOS	Laetitia
VAN SANTFOORT	Jonas
VANDAELE	Patrick
VANDAELE	Pierre
VANDEPUTTE	Amandine
VANDESTEENE	Thibaut
VANESSE	Mathieu
VANGUESTAINE	Marc
VEIDERS	Helmuth
VIRONE	Nicola
VROMENT	Laurent
VROMENT	Norbert
WALRAVENS	Elisabeth
WARNIER	Therese
WIERTZ	Christian
WILLÈME	Michel
YPERZIELLE	Chanel